

Desastre et Catastrophe

Le Vapeur "Montréal" Flambe

AU DELA DE 100 PERSONNES BLESSEES

Les leurs sinistres d'un immense incendie jetèrent l'alarme et la consternation chez toute la population de notre ville samedi soir le 7 vers les neuf heures.

C'était le nouveau palais flottant de la compagnie Richelieu, le vapeur "Montréal" qui flambait.

Une demi heure plus tard, cette consternation se changeait en stupeur à la nouvelle, qui, se répandit comme une traînée de poudre, qu'une catastrophe épouvantable venait de se produire sur le théâtre même de l'incendie.

DES MILLIERS DE SPECTATEURS

Les flammes qui illuminaient la ville d'un bout à l'autre avaient attiré une foule immense de spectateurs sur le port.

Les curieux se répandaient par milliers sur le mur de revêtement et sur les quais.

Des centaines pour avoir meilleure vue du spectacle étrange d'un navire en flammes emprisonné dans les glaces du Saint-Laurent, montèrent sur les chevrons d'un des hangars de la compagnie Allan à qui manquaient le toit et les montants de côtés en fer, enlevés pour la saison des neiges et des glaces.

Les chevrons encombrés, ce fut au tour des traverses, puis des solives, à se voir envahir de spectateurs.

UNE HECATOMBE EPOUVANTABLE

Tout à coup un sourd craquement se fit entendre et la structure s'écroula avec sa charge humaine, les pesants chevrons, les traverses et les solives semant la mort ici et là et blessant grièvement une foule de personnes.

Une clameur déchirante traversa les airs et provoqua une panique facile à comprendre chez les milliers de témoins de la terrible catastrophe.

De tous côtés des hommes et des enfants avec des membres brisées, recouverts de sang, se débattaient dans les débris, essayant de se dégager des lourdes pièces de bois qui les écrasèrent.

AU SECOURS DES BLESSES

Le premier moment de stupeur passé, on se mit immédiatement à l'organisation des secours, pendant que les premiers soins étaient donnés aux victimes sur place.

Les voitures de la patrouille, les wagons de sauvetage furent immédiatement requis pour suppléer aux ambulances qui ne pouvaient suffire au grand nombre des victimes, et

bientôt ce fut une véritable procession de voitures de toutes sortes remplies de blessés que l'on transportait aux différents hôpitaux, pendant que d'autres personnes conduisaient à leurs résidences respectives un plus grand nombre de blessés encore capables de marcher.

Aussitôt après l'écroulement, les cris des blessés, leurs plaintes, leurs appels au secours, noyèrent le bruit des flammes, les cris des pompiers et des constables. Plusieurs médecins qui, par hasard se trouvaient sur les lieux, donnèrent leurs soins aux victimes, avant l'arrivée des ambulances.

Ces dernières ne purent aller plus loin qu'au pied de la rue des Commissaires.

LES ETUDIANTS DE LAVAL

Les étudiants de Laval, en grand nombre sur le théâtre de la catastrophe, aidés de plusieurs autres personnes, se dévouèrent au transport des blessés, du quai aux ambulances, sur des civières improvisées avec des planches prises au milieu des débris.

AUX HOPITAUX

Les ambulances ne suffisant pas, de même que les voitures de la patrouille et les wagons de sauvetage, il fallut recourir à toutes sortes de véhicules pour transporter aussi rapidement que possibles les nombreux blessés aux hôpitaux.

L'hôpital Notre-Dame, qui se trouvait le plus à proximité, fut bientôt rempli de blessés. Des matelas furent étendus sur les planchers, et des malades de l'institution donnèrent leurs lits à ceux qui souffraient le plus.

Les docteurs Fleury, St-Pierre, Ouimet, Leduc, Derome et Beauchamp recevaient les patients. Pendant que quelques-uns examinaient les blessures, les autres prenaient charge de la salle des opérations et les cas les plus sérieux étaient immédiatement traités.

Toutes les religieuses se prodiguèrent et firent preuve d'un grand dévouement. A l'hôpital Général, une scène semblable se déroulait. Les blessés arrivaient aussi nombreux et les soins les plus pressés leur étaient donnés.

Un des premiers d'entre eux amené par l'ambulance, un Italien, du nom de N. Gionello, était affreusement blessé. Il est mort deux heures après son entrée à l'hôpital. — Le Journal.

Quelques Avis au Jeune Instituteur

Lorsque vous prenez charge d'une école, ayez soin de tracer votre programme de manière à ce que vos élèves en retirent le plus d'avantage possible dans leurs études. Arrangez judicieusement vos classes pour la semaine, désignant, le plus de temps aux classes avancées. Désignez l'ouvrage de chaque jour. Cette partie du programme doit être strictement observée et elle peut être modifiée de temps à autre selon que l'exigeront les circonstances.

Faites vous un devoir d'être toujours à votre poste au moins un quart d'heure avant l'ouverture des classes. Voyez à ce que la salle soit bien aérée et d'une température convenable, que les pupitres soient en bon ordre, le tableau net et que tout soit prêt pour commencer l'ouvrage du jour. Veillez à ce que les élèves se comportent avec bienséance et qu'ils soient habillés proprement.

Commencez vos classes ponctuellement à l'heure donnée. Vous vous imposerez une tâche mal-saine en réprimandant vos élèves d'être en retard, si vous vous rendez coupable de cette faute vous-même. Les préceptes sont souvent déplacés, mais le bon exemple ne l'est jamais. Appelez vos classes et congédiez les au moment indiqués et fermez votre programme. Fermez votre école précisément à l'heure fixée. Vous n'aurez peut-être pas accompli tout ce que vous auriez désiré en ce jour; mais les petits enfants seront fatigués et aimeront à respirer l'air pur.

Soyez soigneux de tout ce qui appartient à l'école, tels que les li-

vres, les cartes, etc. Voyez à ce que les cartes soient roulées avant que le plancher soit balayé. La poussière s'attache aux vernis et gâte les couleurs.

N'oubliez jamais d'appeler le rôle le matin et l'après-midi. Les registres sont souvent les indices qui rendent témoignage de la diligence du maître. Un registre tenu en ordre est une meilleure recommandation qu'un certificat.

Exercez une surveillance active sur vos élèves lorsqu'ils sont en récréation. Aidez-les dans leurs jeux et leurs amusements. Apaisez ceux qui sont d'un tempérament violent et ne laissez jamais passer inaperçu soit le langage impropre ou une conduite répréhensible.

C'est pendant les récréations que les élèves font voir davantage leurs bonnes ou mauvaises qualités. N'agissez jamais envers eux d'une manière qui les porterait à croire que vous cherchez à découvrir des défauts chez eux; mais plutôt faites leur comprendre que vous êtes leur ami et leur protecteur.

Visitez les parents de vos élèves; ils s'intéressent tous à vous, et en vous, ils mettent toute leur confiance pour l'instruction de leurs enfants. Dans vos visites chez les parents, encouragez les, faites leur voir la nécessité qu'il y a d'envoyer régulièrement leurs enfants à l'école et aussi de l'importance qu'il y a de leur faire préparer leurs leçons à la maison régulièrement.

Enfin, soyez de bonne conduite, et régulier dans vos habitudes, et aspirez à vous rendre parfait comme instituteur.

LEON XIII

Aux yeux de la génération présente, Léon XIII, qui porte la tiare depuis un quart de siècle incarne la Papauté. Or, incarnée en lui, la Papauté, du fond de la prison vaticane, apparaît à ces hommes ahuris, bouleversés, sans boussole, et sans foi, comme le seul phare allumé dans le monde et comme le seul roc émergeant des flots. C'est la clarté brillante et sûre, au milieu des controverses et des disputes; c'est la base inébranlable et hospitalière, au sein des orages et des bouleversements.

Les fidèles accourent à lui, viennent se réfugier à l'abri de sa tiare, avec une joie confiante; les enfants séparés de l'Eglise éprouvent un attrait puissant et doux pour cette figure bonne et lumineuse; les incroyants eux-mêmes ne résistent pas à la vénération qui les entraîne.

Et comment Léon XIII a-t-il pris cette autorité merveilleuse, élevé la Papauté sur les hauteurs où l'univers entier peut l'apercevoir, allumé à son front cette auréole que l'univers est contraint d'admirer? Le Souverain Pontife a-t-il séduit la génération contemporaine en lui faisant des concessions; a-t-il adouci la rigueur du dogme, atténué les sévérités de la loi, offert des transactions à l'esprit moderne?... On insulterait Léon XIII, à poser sérieusement la question. Plus qu'aucun autre, il a confirmé la doctrine immuable et retrempe la science théologique à sa source. Est-il une vérité traditionnelle que le rayonnement de ses Encycliques n'ait illuminée d'un éclat plus vif; est-il une erreur qui n'ait trouvé, sous sa plume inflexible, une réfutation péremptoire?

Mais en même temps, le Docteur très ferme est un Père très bon. Ce disciple et ce renouvateur du passé a scruté les besoins du présent et prévu les nécessités du futur. Il s'est penché sur le siècle et sur le peuple, il a écouté leurs plaintes, il a reconnu leurs désirs, il a senti leurs aspirations; et alors, dans le trésor de l'Eglise, il a puisé les remèdes à pleines mains, pour soulager la souffrance de tous ceux qui pleurent et pour guérir l'immense misère intellectuelle et morale, dont se meurt cette humanité qui se croit si forte et si grande. Puis, de son pénétrant regard, il a sondé l'horizon, il a deviné ce que serait demain et, résolument, il a mis le cap sur l'avenir. Et c'est pourquoi Léon XIII a étonné le génie des plus illustres et conquis l'amour des plus humbles.

Ainsi, de même que l'activité et la sûreté de son esprit en pleine vieillesse, toute son œuvre est l'image de l'Eglise éternellement jeune. Attachée par des nœuds indestructibles à un passé dix-neuf fois séculaire, elle s'adapte toujours, avec une souplesse merveilleuse, aux besoins des temps nouveaux et, déjà, elle travaille à façonner les générations qui vont naître.

FRANCOIS VREUILLOT.

Pas d'hesitation

Quand vous ressentez de la gêne à la gorge ou aux poumons, hâtez-vous de prendre du BAUME RHUMAL.

Souvenirs du Jeune age

Souvenirs du jeune âge Sont gravés dans mon cœur ! Et je pense au village, Pour rêver au bonheur. Ah ! ma voix vous supplie D'écouter mon désir. Rendez-moi ma patrie, Ou laissez-moi mourir ! } bis

Au revoir, mon village, L'église et mon clocher L'ombre frais du bocage, Où j'aimais à rêver. Ah ! voilà mon envie, Voilà mon seul désir ! Rendez-moi ma patrie, Ou laissez-moi mourir ! } bis

De nos bois, le silence, Les bords d'un clair ruisseau La paix et l'innocence Des enfants du hameau, Ah ! voilà bien ma vie, Voilà mon souvenir ! Rendez-moi ma patrie, Ou laissez-moi mourir ! } bis

Je te vois, mon village, Ton lac et son rocher, Je te vois, paysage ; Que j'aime à t'admirer ! Ah ! je trouve la vie, Je ne dois plus souffrir. Je suis à ma patrie Je ne veux plus mourir } bis

Où je baise ta rive, Fleuve que j'ai pleuré Je savoure la brise Du pays regretté Ah ! repois, je t'en prie, Les pleurs du repentir ! Oui, pour toi, ma patrie. Je n'ai plus qu'à mourir } bis

Je revois la chaumière, Au toit tout ombragé. Je te revois, ma mère ! Toi qui m'as tant pleuré A genoux, je te prie De vouloir me bénir ; Car je crains l'agonie, Et je me sens faillir.

Encore une Catastrophe

Un grand nombre de personnes ont été tuées ou blessées par une explosion d'huile qui s'est produite sur un train composé en partie de chars-réservoirs, près de Olean, N.-Y., le 9 de ce mois. Un incendie s'est allumé à la suite de l'explosion, et une foule énorme s'est portée sur les lieux. Les explosions se succédaient à de courts intervalles et les flammes se sont étendues avec une telle rapidité que la foule s'est trouvée enveloppée. Le feu a pris aux habits des curieux, dont un grand nombre ont été brûlés vifs.

La police d'Olean, avertie par téléphone, s'est rendue sur les lieux par tous les moyens de locomotion qu'elle a pu se procurer, et les ambulances ont suivi aussitôt. Il sera difficile de se rendre compte du nombre de personnes qui ont été brûlées ou qui ont été blessées plus ou moins grièvement. Un rapport reçu du lieu de l'incendie dit que 22 cadavres ont été trouvés. Quelques-uns d'entre eux sont brûlés de telle sorte qu'il est impossible de les reconnaître. Il n'en reste plus que la tête et le tronc.

Les hôpitaux sont déjà remplis de blessés et l'excitation est grande dans la ville.

M. Devlin élu

M. Charles R. Devlin, agent canadien d'immigration à Dublin, a été élu pour remplacer le colonel Lynch comme député de Galway à la Chambre des Communes. Il n'y a pas eu d'opposition. Les Canadiens suivants sont maintenant députés au parlement britannique: l'honorable Edward Blake, le lieutenant-colonel Laurie, M. George M. Brown, fils de feu l'honorable George Brown, M. Charles D. Rose, sir Gilbert Parker et M. Charles R. Devlin. M. Devlin, Laurie et Blake ont siégé à la Chambre canadienne.

Halifax, N. E.

Le "Canadian Bank of Commerce" avec un capital de \$8,000,000, et le "Halifax Banking Co.," la banque la plus ancienne de la Nouvelle-Ecosse, viennent de s'amalgamer et ne formeront, à l'avenir qu'une seule et même banque.

Un Petit Samson

Quelques chevaliers de Malte raisonnaient un jour du danger dont ils semblaient être menacés par les Turcs, qu'on disait venir sourdement sur eux avec cent mille hommes.

Un de ces chevaliers se nommait Samson, et avait le malheur d'être fort petit.

Il arriva que quelqu'un de la compagnie dit en plaisantant : "Messieurs, quelle raison y a-t-il de s'alarmer? N'avons-nous pas un Samson parmi nous? Il sera suffisant pour détruire toute l'armée des Turcs."

Ce discours ayant excité une grande risée, le gentilhomme nain répliqua aussitôt : "Vous avez raison, Monsieur; mais, pour réussir plus sûrement, je devrais avoir une de vos mâchoires; je ferais alors des miracles."

Pourquoi S'exposer.

Le mal de gorge est commun en tout temps chez ceux qui n'emploient pas le BAUME RHUMAL.

Une Réduction

A l'avenir les journaux et revues du Canada pourront être envoyés en Angleterre au même prix postal que ceux qui sont distribués dans les différentes parties du Canada.

Dawson City

Au cours d'un incendie qui a eu lieu à Dawson le 12 du courant, Charles Bernsie le propriétaire de la mai on, sa femme et deux enfants, et un nommé Baird ont été brûlés. Les corps étaient en charbon quand on les a trouvés.

Un Cure de leur Origine

Les catholiques franco-américains de Schenectady, New-York, au nombre de 215 familles (soit une population d'environ 1,200 âmes), font des démarches auprès de Mgr. Burke, évêque d'Albany, pour obtenir un curé de leur origine.

La Tête Tranchée

Un affreux accident vient de causer la mort d'un homme, à Lachine, P. Q. Un nommé Louis Peloché, domicilié rue Descares, No. 34, travaillait à filer de la broche dans un des laminoirs de la Dominion Wire Works, lorsque tout à coup la broche s'échappa des mains du malheureux et, serpentant autour de son cou, lui trancha net la tête.

Le pauvre ouvrier s'abattit sur le parquet de l'usine et la tête fut lancée à une dizaine de pieds par la force du coup.

Les camarades de Peloché se précipitèrent vers l'ouvrier, décapité, et l'on juge de leur horreur en voyant le tronc sans tête, d'où coulaient des flots de sang. Le cadavre fut transporté immédiatement au poste de police de Lachine et le chef de police fut prévenu. Il était une heure et demie lorsque la famille de l'infortuné reçut l'horrible nouvelle.

Peloché était marié et père de deux enfants.

Le Sante Avant Tout

Si vous voulez conserver la santé, ayez du BAUME RHUMAL. Il ne coûte que 25c la bouteille et il produit des effets merveilleux.

Vin des Carmes

Vin par excellence pour réparer les forces perdues et FORTIFIER TOUS LES FAIBLES.

Bon pour tous les âges et les DEUX SEXES, LES MEILLEURS MEDECINS Recommandent fortement le

Vin des Carmes

A. Toussaint & Cie. QUEBEC.

Triade

Trois choses doivent être aimées :

le courage, la douceur et l'affection. Trois choses doivent être admirées : la force de l'intelligence, la dignité et la grâce.

Trois choses doivent être haïes : la cruauté, l'arrogance et l'ingratitude.

Trois choses doivent être respectées : L. religion, la justice et le dévouement.

Trois choses doivent être désirées : La santé, un esprit gai et des amis.

Trois choses doivent être agréables : la cordialité, la bonne humeur et la gaieté.

Trois choses doivent être redoutées : la flatterie, le puritanisme et une affection subite.

Trois choses doivent être évitées : la paresse, les manières inconvenantes et la loquacité.

Trois choses doivent être gorgées : le tempérament, l'impulsion soudaine et la langue.

Trois choses doivent être prévues : la décadence, le changement et la mort.

J. H. Myrick & Co

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH and ALBERTON

We have just

opened a full and

complete stock of

NEW GOODS.

We are prepared

to supply the wants

of the farmer, fish-

erman and mecha-

nic

We invite in

tending purchasers

to give us a call,

and they will find

we can meet all

competitors, and

save to them the

trouble and ex-

pense of going to

Summerside or

Charlottetown.

Dr. Murphy

PHYSICIAN AND SURGEON

TIGNISH.....P. E. I.

J. E. WYATT, SUCCESSION DE HODGSON & WYATT AVOCAT, NOTAIRE, etc. Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks

ARGENT A PRÊTER Bureau : Au dessus de Clifton House SUMMERSIDE, P. E. I.

McQuarrie & Arsenault

AVOCATS, NOTAIRES, &c.

Summerside, P. E. I.

(Bureau au dessus du Royal Bank of Canada)

ARGENT A PRÊTER

Neil McQuarrie, K. C.

Aubin E. Arsenault.

HOTEL RIVERSIDE

DUKE ST. MONCTON, N. B.

Cet hotel est à une minute de marche du Dépôt de l'Intercolonial en face du Bureau de Poste et près de la Rivière.

La proximité de l'hotel de la rivière, permet de voir, en plein, le spectacle grandiose du BORE à certaines époques.

Termes raisonnables. Une table de première classe pour la commodité des voyageurs. FRED. THIBODEAU PROP

Hotel Bernard

This house is thoroughly fitted up; within 2 minutes walk from depot. It is conducted on first class principles, every attention being given to the comfort of guests.

Terms are reasonable

Theo. Bernard PROP

Tignish Oct 12-8m.

College St. Dunstan

(Affilié à l'Université Laval)

COURS CLASSIQUES, COMMERCIAUX ET PHILOSOPHIQUES

L'ouverture des classes au collège St. Dunstan aura lieu le 5 septembre.

Les élèves sont priés de se présenter le jour de l'ouverture.

Pour plus amples informations, s'adresser au Supérieur.

Ce 1er Septembre 1901.

Livres de Prières, Chapelets, Objets Pieux.

Je viens d'être nommé Agent pour la célèbre maison ZECH ET FILS, BELGIQUE.

Je parcourrai la province à temps pour recevoir les commandes du printemps.

Les échantillons que j'ai sont les plus beaux, les plus riches et les meilleurs marchés qui se soient vus ici, jusqu'à présent.

Les Commerçants et les Maisons Religieuses feront bien de retenir leurs commandes pour moi.

Je puis vendre les marchandises à meilleur marché qu'on peut les avoir dans les maisons de Montréal ou Québec.

S. E. GALLANT

Save Trouble and Expenses

Not necessary to go out of Tignish for your Spectacles and Eye Glasses.

I have just imported one of the finest assortment of Spectacles and Eye Glasses ever brought to the Island.

Suitable for all ages EVERY STYLE

Gold, Gold filled, Nickel, Silver, Steel, rubber etc.

THE LATEST AND BEST

Pirce always right

L. S. PERRY

TIGNISH

Eyes tested free of charge

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Vous voudriez savoir comment obtenir les brevets? Si oui, demandez notre guide des Inventeurs, pour savoir comment obtenir les brevets. Informations fournies gratuitement. W. A. BROWN & MARLTON, Experts.

Bureaux : 1111 Broadway New York, N.Y., Montréal, 114 et 116 Avenue Dufferin, Washington, D. C.

Maux de Gorge - - - - - BAUME RHUMAL